

Allium cepa¹

Généralités

Allium cepa, ou cepa vulgaris, ou oignon, est une plante potagère de la famille des liliacées, trop connue pour qu'il soit nécessaire de la décrire davantage.



Nous préparons les différentes dynamisations du remède homéopathique en partant d'une teinture-mère obtenue par macération dans l'alcool du bulbe frais.

L'oignon se présente comme une sphère concassée à l'intérieur, concassures que ce produit devenu remède provoque partout à travers une pathogénésie conforme.

Génie du remède

Chez Allium cepa, une force crée des découpures au sein d'une sphère vitale de l'individu qui teste ce médicament. En contrepoint, une force tuméfiante gonfle à mesure le volume de l'ensemble. L'une découpe un espace, l'autre l'élargit.

Pour mieux comprendre, il faut imaginer la croissance de l'oignon : il se développe en élargissant son volume et en découpant l'épaisseur de ce volume en lamelles superposées.

Dans les symptômes, l'empreinte de cette action est perceptible. Par exemple : "coliques débutant dans la région hépatique et s'étendant à tout

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comte Impression 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

le ventre qui est extrêmement flatulent". *Il y a bien une force qui déchire en s'étendant et une force qui élargie en occupant plus d'espace périphérique.* Autre exemple : "toux écorchante, déchirante... avec troubles digestifs et flatulence". Le thorax, parce qu'il se présente comme une ampleur large, est un site privilégié pour le génie de *Allium cepa*. La force déchirante s'y exerce donc nettement avec labourages et écorchures ; la force élargissante, déjà représentée par l'ampleur thoracique, s'actualise encore mieux en s'étendant à l'abdomen, augmenté de volume pour l'occasion, avec flatulence et gaz. Encore un exemple, plus subtil celui là : "yeux rouges, gonflés, cuisants avec larmoiements profus mais doux, non irritants tandis que l'écoulement nasal est extrêmement irritant". Ici, il y a des yeux qui cuisent dedans pour rappeler la force déchirante et des yeux gonflés pour rappeler la force élargissante mais surtout, *il y a un écoulement irritant à l'intérieur des fosses nasales pour illustrer l'étirement déchirant à l'intérieur, irradiant en périphérie et un écoulement doux en périphérie pour symboliser une sorte remplissage ou d'augmentation de volume vers l'extérieur.* Le langage du corps est toujours éblouissant.

Le génie de *Allium cepa* s'écrit ainsi :

- une force A s'élargit en gagnant de l'espace en périphérie.
- une force B incise cet espace en couches latérales.

En simple, une force (B) découpe un espace, une force (A) l'élargit. Exactement l'image de l'oignon qui croît.

Sur la spirale de Moebius le génie s'inscrit :

Force (A) élargit un espace



Force (B) découpe un espace

Modalités

Latéralité gauche : la force remplissante-Yin ou force élargissante (A) reste prépondérante chez *Allium cepa*, la latéralité dominante est donc à gauche.

Aggravation

- le soir : le soir-Yin (par rapport au jour-Yang) est un moment où une force déchirante-Yang devrait décliner et une force remplissante-Yin devrait augmenter. Chez *Allium cepa*, il y a une sorte d'inversion : le soir, à l'image de la croissance végétale qui à ce moment de la journée diminue (un végétal croît quand le soleil croît), la force élargissante diminue, et la force déchirante entre en action. D'où l'aggravation des douleurs de découpages le soir.

- dans une chambre chaude : le chaud-Yang renforce la force déchirante-Yang et aggrave.

Amélioration

- dans une chambre froide : paradoxalement encore, le froid-Yin apporte un apaisement à l'inverse du soir-Yin, parce qu'il renforce la force-Yin de remplissage qui, elle, apaise.

Symptômes Physiques

Tête

Mal de tête catarrhal, spécialement au niveau du front, pire dans une chambre chaude et pendant la soirée, accompagné d'une sensation de confusion, de plénitude, de pesanteur.

La plénitude, la pesanteur et la confusion correspondent à la force élargissante (A) du génie. Les maux de tête (des déchirures bien sûr) à la force (B) incisive du génie.

Yeux

Yeux rouges, gonflés, cuisants, avec un *larmoiement profus*, mais doux, non irritant, tandis que l'écoulement nasal est extrêmement irritant en relation avec un catarrhe nasal; grande photophobie.

Les découpages de la force (B) sont dans le caractère cuisant, irritant et dans la photophobie (les fermetures des yeux sont assimilables à des incisives). L'élargissement de la force (A) est dans le gonflement des yeux, dans l'écoulement profus.

Oreilles

Douleurs d'oreilles, avec élancements dans la trompe d'Eustache, en rapport avec un coryza; douleurs profondes dans la gorge s'étendant aux oreilles, l'inflammation du rhume de cerveau ayant tendance à gagner la gorge, le larynx et les oreilles. Mal d'oreilles pouvant aller jusqu'à un

écoulement purulent. Bruits, tintements dans les oreilles avec le coryza. Douleurs piquantes dans les oreilles avec la coqueluche, avec la laryngite, avec le coryza.

La force (A) élargissante est représentée par les écoulements épais.

La force (B) est représentée par les élancements latéraux jusqu'à la trompe d'Eustache qui sont comme des découpures douloureuses.

Appareil digestif

L'oignon est un médicament extrêmement *flatulent*. Coliques gazeuses; douleurs coupantes, piquantes, déchirantes, que le petit enfant ressent dans le bas-ventre, qui le font crier, et qui le forcent à se plier en deux. Coliques débutant dans la région hépatique et s'étendant dans tout le ventre, pires autour de l'ombilic, et dans la position assise. Sensation de rudesse, de sensibilité, à l'anus, quelquefois avec saignement (Kent).

La force élargissante (A) du génie est dans les flatulences, dans l'extension à tout le ventre des douleurs.

La force incisive (B) du génie est dans les découpures, les déchirures, les saignements.

Appareil respiratoire

Nez

Allium cepa est employé principalement dans les rhumes. Beaucoup commencent par un coryza, puis l'inflammation gagne la gorge, le larynx et finalement les grosses bronches. Des vents froids, humides, pénétrants, tendent à faire naître ces rhumes d'*Allium cepa*, qu'on baptise quelquefois grippe, influenza; ils s'accompagnent quelquefois d'un mal de tête congestif. Il y a une sensation de crudité dans le nez, un larmolement abondant, mais doux, tandis que par les narines s'écoule un liquide aqueux extrêmement irritant, et beaucoup d'éternuements. Rapidement, cette sensation de crudité gagne la gorge, le larynx, la poitrine, et au bout de 24 heures le malade a une toux déchirante, excitée par une sensation de picotements dans le larynx, et surtout marquée quand il est couché la nuit dans une chambre chaude. C'est étonnant comme l'oignon détruira promptement ce rhume (Kent).

Coryza fluent, débutant par de nombreux *éternuements*; puis se montre un *écoulement aqueux, constant, tombant du nez goutte à goutte, brûlant comme du feu, excoriant la lèvre supérieure et les ailes du nez, tandis que l'écoulement concomitant des yeux est doux* (Euphrasia a le contraire); en même temps, la congestion de la muqueuse du nez est telle que le malade ressent à ce niveau une sensation de battements et de brûlure; en outre, il ressent des douleurs à travers les mâchoires, dans la face, et ces douleurs s'étendent jusque dans la tête; les yeux ne peuvent soutenir l'éclat de la lumière. Enfin, le coryza *débuté dans la narine gauche* pour ne gagner qu'ensuite la narine droite, et le malade se sent fiévreux, brûlant, altéré.

Rhume des foins; chaque année, en août, coryza du matin avec éternuements violents, très grande sensibilité à l'odeur des fleurs. *Allium cepa* pourra faire disparaître une crise aiguë de rhume des foins en quelques jours, si les symptômes correspondent mais non guérir la maladie elle-même. La crise printanière annuelle est en effet l'explosion d'une maladie chronique et elle ne peut disparaître définitivement qu'après avoir guéri celle-là. On peut, une année, faire disparaître cette crise sous l'action d'un remède à courte portée, mais elle reviendra l'année suivante, au retour du printemps, et en présentant d'autres caractéristiques demandant d'autres remèdes, celui qui avait cependant si

bien agi l'année précédente, n'agissant plus cette fois ci. C'est après que le rhume des foins est passé qu'il faut entreprendre le traitement constitutionnel de la maladie, d'un printemps à l'autre; c'est à cette période qu'on trouvera le mieux les indications du remède de fond, car elles sont masquées, pendant la crise aiguë, par les symptômes de celle-ci, et qui sont parfois bien différents de ceux de l'état constitutionnel qu'il faudra cependant atteindre pour guérir le malade (Kent).

J'ai déjà commenté les caractéristiques de ces symptômes. Juste un mot sur le coryza d'*Allium cepa*. Il débute en août, à l'acmé des chaleurs, au plein milieu de l'été. Ici, il faut comprendre que *le génie de Allium cepa incisive (B) l'expansion estivale de l'été (A) comme il pose sa marque dans les symptômes, il s'agit d'un phénomène du même ordre, d'une lecture du génie en termes de saisons*. A noter aussi que le coryza vient avec des éternuements violents pour signifier les *découpures (B) dans le volume (A) des fosses nasales*. Il s'aggrave par l'odeur des fleurs car le parfum dilate les cellules nasales et donc entraîne une réaction de *découpures* sous forme d'éternuements. Tout est toujours exact dans l'expression d'un génie, car tout procède de la loi des correspondances.

Larynx et bronches

Inflammation aiguë du larynx, avec enrouement, sensation de crudité, de déchirure, à chaque secousse de toux, comme si un crochet le labourait, succédant très rapidement au début du coryza. Toux excitée par un chatouillement au larynx, provoquée par une inhalation, une aspiration d'air froid, et dans une chambre chaude, quand il est couché. Toux spasmodique. Toux rauque retentissante, spasmodique, excitée par un picotement dans le larynx; la toux produit une douleur d'écorchure, déchirante, si aiguë et si sévère dans le larynx, qu'elle pousse le patient à faire tous ses efforts pour la supprimer, par crainte de la souffrance qu'elle provoque. Toux sévère laryngée, et tellement douloureuse que le malade s'étreint la gorge; il éprouve la sensation que la toux va lui déchirer la gorge.

Coqueluche avec sensibilité douloureuse au larynx; l'enfant s'agite et il redoute de tousser en raison de la douleur déchirante qu'il éprouvera dans le larynx. Souvent une telle coqueluche est accompagnée de troubles digestifs, de vomissements, de flatulence; l'enfant émettra des gaz offensifs et sera plié en deux par la colique (Kent). La toux est aggravée à la fois par l'air froid et dans une chambre chaude; l'inspiration d'air froid provoque la toux et la difficulté de la respiration; cependant, un courant de chaleur augmentera tellement la douleur piquante que le sujet va sûrement tousser. Si le picotement du larynx, si la toux provenant de l'inspiration d'air froid, si l'aggravation dans une chambre chaude, le soir, avec une douleur déchirante dans le larynx sont réunis, *Allium cepa* amènera promptement la guérison. Expectoration de mucus blanc, spumeux, surtout le soir; sensation d'une obstruction de la respiration au milieu de la partie supérieure de la poitrine.

La force (B) du génie est dans tous les symptômes qui incarnent des *découpures* : enrouements, crudités, crochet laboureur, écorchures, toux *spasmodique* obligeant à se plier en deux.

La force (A) du génie est dans tous les symptômes qui incarnent une conquête d'espace, un élargissement : toux accompagnée de gain d'espace, de troubles digestifs, de flatulence, d'émission de gaz ; mucus spumeux, expansif.

Dos et extrémités

Névrite traumatique qu'on rencontre dans un moignon après une amputation; les douleurs sont presque insupportables et épuisent facilement les forces du patient (Kent).

Après amputation d'un volume corporel (A), apparaissent parfois des appels de présence sous forme d'incises (B) prolongées jusqu'aux extrémités qui ne sont plus.

Conclusion

Thuya n'aime pas *Allium cepa* parce qu'ils portent, les deux, des incises incompatibles : l'un, Thuya, est *brisé dans tous les sens*, *Allium cepa*, lui, est *découpé par superpositions et comblements*. Pour plus informé, je renvoie le lecteur à ma description du génie de Thuya. A la manière d'un oignon bien matériel, retenons simplement que *le génie immatériel de Allium cepa est incisé et tuméfié*.

Application clinique

Denis, 49 ans, m'expose les signes de son allergie saisonnière : rhinorrhée irritante, rougeur aux yeux avec larmoiements, mal de tête avec impression *comme si le cerveau allait grandir* (force A élargissante), picotements à la gorge et toux sèche, sifflante (force B incisante), la pathogénésie complète d'*Allium cepa*. Pourtant, comme expliquée par Lathoud dans la pathogénésie, le remède, s'il apporte un réel répit, n'entraîne pas de guérison durable. Les récurrences sont fréquentes, les symptômes changent, la maladie se transforme un peu et reste, *Allium cepa* l'améliore totalement lorsque les symptômes sont conformes au génie, moins lorsque sa pathologie se complique et ainsi de suite. Je me contente de cette amélioration très acceptable même si elle est parfois incomplète parce que Denis retrouve périodiquement des allergènes modifiés par la pollution et qu'il faut lui donner des traitements homéopathiques complémentaires difficiles à trouver en raison des intrications symptomatologiques. Il faut préciser qu'il est aussi allergique à la poussière, aux graminées, à quelques essences d'arbres, à d'autres allergènes et suspensions. Une sensibilité plurifactorielle de plus en plus répandue comme l'observent tous les confrères. Déjà, être sensible à la seule poussière est une allergie multi causale difficile à traiter. Il existe, en effet, plus de trois cent substances différentes dans la poussière : des simples débris végétaux aux déjections animales, des suspensions minérales aux poils humains, un chercheur s'en est tenu au chiffre de trois cent mais

il a précisé qu'on pourrait y dénombrer des centaines d'autres. C'est dire la gageure à traiter la seule allergie à la poussière. Que dire des nouvelles allergies, celles dues aux pesticides, aux engrais chimiques, aux produits domestiques, aux colorants alimentaires, etc. L'homme ne manque jamais de se compliquer la vie. Et les malades d'éprouver des symptômes de plus en plus difficiles à cerner. Je me souviens d'une patiente d'origine polonaise qui souffrait d'une symptomatologie allergique polymorphe avec d'innombrables signes respiratoires, digestifs, cutanés, toujours changeants et résistants à tous les traitements divers et variés que je lui proposais. Miracle, sans traitement, tout disparaissait lorsqu'elle se rendait en Pologne. Après bien des recherches, la malade a fait elle-même le diagnostic : en Pologne, elle mangeait une alimentation saine, sans aucun polluant et n'avait aucune allergie ; en France, elle s'approvisionnait dans les supermarchés et retrouvait ses allergies. Elle a donc entrepris de manger exclusivement bio et n'a plus eu d'allergie. A afficher dans les salles d'attentes.